

LE PONEY GARRANO, UNE RACE AUTOCHTONE VALORISÉE DANS LES COURSES DE PAYS ET LES PRATIQUES ÉQUESTRES (ATTELAGE, ÉQUITATION DE TRADITION, DRESSAGE...)

Carlos PEREIRA ⁽¹⁾

Résumé: Le Portugal est mondialement connu depuis le XVIIIème siècle entre autre pour ses chevaux lusitaniens et son art équestre toujours éprouvé dans le combat des taureaux et qui fait rêver de nombreux amateurs. Mais peu savent que le Portugal est aussi un vieux pays de traditions hippiques. Les Portugais ont inventé des pratiques de course à poney très originales: les fameuses courses de "passo travado" qui se présentent comme de véritables courses de pays séculaires. Cette activité hippique traditionnelle est depuis fort longtemps au service de la sélection d'une race locale: le poney Garrano. Très populaires au milieu du XXème siècle, les courses de pays portugaises cherchent une nouvelle finalité et souhaitent affronter le XXIème siècle avec succès. Notre exposé vise à montrer un panorama historique et zootechnique de la seule race de poneys portugais. Nous aborderons l'organisation des courses au Portugal et plus particulièrement des courses de pays dans un deuxième temps. L'expérience française du poney Garrano dans le domaine du loisir équestre sera également discutée.

Introduction

Le Portugal possède trois races équines et une race asine: le lusitanien, le sorraia, le garrano et l'âne de Miranda. A l'étranger, le lusitanien est le fer de lance de l'élevage portugais. La France est le 2^{ème} éleveur de chevaux lusitaniens en Europe. En revanche, le poney garrano n'est connu que depuis 2000 avec l'arrivée des

premiers poneys en région parisienne. La tradition équestre portugaise du Nord du Portugal bien que très ancienne n'est pas connue du grand public français. Il faut donc ici ouvrir un espace pour présenter cette race et cette pratique contribuant à la diversité équestre européenne.

Historique de la race Garrano

Le poney du Nord du Portugal appelé *garrano* est certainement le descendant des chevaux représentés sur les dessins des roches du site archéologique de *Foz Côa* situé à quelques kilomètres de la frontière luso-espagnole de *Vila Formoso*. Il existe peu d'éléments sur les origines de cet équidé. La terminologie du mot *garrano* peut sans doute nous révéler des éléments historiques et culturels. Le terme *garrano* signifie poney. Etymologiquement, le terme est issu du gaélique *gearran*, désignant à l'origine un cheval castré (hongre). Dans les dictionnaires portugais, on trouve essentiellement la forme féminine: *garrana* qui désigne une petite jument mais pas une pouliche (2). C'est au XIXème siècle qu'apparaît la forme masculine. En littérature, le mot *garrano* semble tantôt désigner un âne, voire un hybride (mulets) tantôt un cheval. En effet, Aquilino Ribeiro utilise le mot dans le sens ancien (petite jument): "O Eloi não teve outro remédio se não emprestar -lhe as botifarras com que nos bons tempos corria o cão pelo povo e ia às feiras a fufiar na garrana..." (3). Miguel Torga quant à lui voit dans

le *garrano* un mulet puisqu'il utilise aussi dans son conte *Morgado* les synonymes *jerico* (désignant un mulet ou un âne) et le terme *macho* (mulet, bardot): "Deixe o garrano por dezasseis, e já é caro como o fogo..." (4). Dans l'univers hippique, le terme sert à désigner un poney de race quelconque. Il peut avoir aussi une connotation péjorative: le *garrano*, petit cheval de paysan est à l'opposé du lusitanien, cheval noble de l'aristocratie, puisqu'il vit dans la montagne en totale liberté, il a la réputation d'être sauvage voire rétif.

En 1913, les morphologies spécifiques du *garrano* du *Minho* ont été décrites par Silvestre Bernardo Lima: "grosse tête, plus large que longue, profil droit, de fortes ganaches, oreilles petites et droites; flancs légèrement arrondis, dos et reins courts et larges, croupe assez horizontale et souvent plus large qu'étroite, hanches épaisses sensiblement pointues (comme les bovidés); queue bien fournie à la racine bien remplie de gros crins, membres légèrement moins droits, épais de peau et d'os, épaules droites et généralement charnues; stature plus courante en dessous de 1,35m". Au sein de ce type il distinguait deux castes: la galicienne et la castillane.

1) Economiste, Docteur ès Lettres diplômé de l'Université Paris III Sorbonne, enseignant d'équitation de tradition portugaise (BPJEPS). CREPAL – Université Paris III Sorbonne Nouvelle; 9bis, rue de Paradis, 93600 Aulnay-sous-Bois.

2) Bluteau, Raphaël. *Diccionario da lingua portuguesa*, Lisboa, 1712

3) Ribeiro, Aquilino. *O Servo de Deus*, p. 305

4) Torga, Miguel. *Os Bichos*, Lisboa: Dom Quixote, p. 46

